



**Éducation
monde**

Sylvie au Maroc : d'abord à Casablanca puis à Marrakech

**« S'adapter en gardant sa conviction et sa personnalité
mais en faisant attention à l'autre »**

Sylvie me parle d'un appartement donnant sur l'Atlas enneigé...

Arrivée il y a 13 ans sur un poste double avec son mari marocain, elle a été accueillie par Claudine du Sgen-CFDT, ce qui a facilité l'adaptation dans l'énorme établissement qu'est Lyautey : 3600 élèves et 22 profs de Sciences Physiques c'est-à-dire 22 personnalités différentes

Sylvie arrivait de son lycée technique de taille modeste. Vue la taille de l'équipe pédagogique et le niveau plus élevé d'élèves avides de connaissances, il a fallu changer les habitudes de travail et s'adapter très rapidement à d'autres pratiques pédagogiques – merci Claudine ! Sans elle, l'adaptation aurait été plus lente et, peut-être, moins réussie. En plus, c'était une adaptation positive.

Maintenant, quelques années plus tard et au lycée français de Marrakech, Sylvie cale sur l'adaptation inverse, à laquelle elle se refuse.

Il est devenu très compliqué, et ça ne fait que s'accroître, d'avoir une parole vraie avec les élèves et les parents. Les élèves veulent de bonnes notes et de bons dossiers qu'importe le moyen. Sylvie enseigne désormais à des élèves prenant des cours particuliers qui les rendent très passifs parce qu'ils savent que « ce sera fait ailleurs ». Il faut aussi s'abstenir de tout commentaire en salle des profs : elle recevrait des remarques acerbes de collègues qui donnent ces cours particuliers.

Elle qui a toujours fait ce métier dans la sincérité et l'accompagnement, elle entend des parents réclamer des notes en fonction de ce qu'ils paient. On lui reproche d'être trop stricte parce qu'elle ne met pas les notes auxquelles les élèves prétendent avoir droit.

Alors oui, Sylvie refuse de s'adapter mais ne joue pas non plus les donneuses de leçons : elle se met en retrait et fait le dos rond. Après tout, il ne reste que trois ans à tenir jusqu'à la retraite. Et elle a choisi de rester. **L'adaptation n'est pas un renoncement.**



Marrakech



Éducation monde

En dehors du travail, l'adaptation est nécessaire également et Sylvie aime **changer de codes** et ne craint pas de voir sa **zone de confort amoindrie**.

La pratique du vélo à Casa en est l'illustration parfaite. Casa est une ville grouillante, très dynamique et avec circulation désordonnée et atypique. Là, c'est sûr que la zone de confort est amoindrie. On peut même dire qu'elle n'existe plus. Et, si on veut survivre, il faut s'adapter à l'absence de codes à l'égard des cyclistes. Règle numéro 1, ne surtout pas se mettre dans la file des taxis bleus. Règle numéro 2, surveiller les ouvertures de portières intempestives.



Le patriotisme footballistique en est une autre. Depuis deux ans, tout s'arrête, tout est en fonction des heures des matchs du Maroc, tout est en rouge et vert jusqu'aux assiettes en carton !

Sylvie trouve ça très sympa. Du haut de son 5^e étage, elle entend les acclamations des hommes - et des femmes - réunis autour de l'écran télé du café du coin.

Règle absolue : le patriotisme footballistique ne doit pas être contesté. Ça paraît un peu surdimensionné mais c'est comme ça.

Cependant l'adaptation est incomplète. Et il ne peut en être autrement. En effet, sans parler la langue, on peut s'adapter mais pas s'intégrer. Il reste alors des zones trop floues pour risquer les impairs. Par exemple, Sylvie est stupéfaite devant certaines scènes d'affrontement confinant à l'hystérie. La rupture semble totale et irrémédiable. Pourtant, peu de temps après, ces mêmes personnes se réconcilient... Ne comprenant pas les tenants et les aboutissants, Sylvie reste prudemment en retrait et ne prend pas parti.

Et puis, malgré la barrière linguistique et grâce à son mari marocain qui restaure pour eux une maison en pisée au bled, Sylvie se sent parfois plus en phase avec les villageois qu'avec ses propres élèves qui, hélas, éprouvent un certain snobisme à se couper de leurs racines.

Labour hivernal



Pour conclure : un autre pays, une autre culture c'est très riche d'enseignement au niveau professionnel comme au niveau humain.



Éducation
monde